



Ouverture ce soir

Premières notes à Vesoul avec André Jaume Trio et Tavagna, lors d'un concert gratuit.

La Franche-Comté plein «jazz», c'est parti. Le 12e Festival s'ouvrira officiellement ce soir à Vesoul par un concert gratuit à l'église Saint-Georges à 21 h avec André Jaume Trio et Tavagna.

86 concerts dans 21 villes et quatre départements sont prévus pour ce cru 93. A l'affiche, des artistes de renom comme Eric Watson, John Lindberg, Dee Dee Bridgewater, Ray Brown, Sixun, Los Van Van, Steckar Tubapack, Jimmy Johnson Band...

26 associations se sont regroupées au service du jazz autour d'As.Pro.Jazz pour cet événement. (Informations générales au 81.83.39.09.). Possibilité d'achat des billets pour l'ensemble des concerts au bureau du Festival de Besançon (salle Proudhon Kursaal, tél: 81.83.59.30.) et à la MJC Lons-le-Saunier (tél: 84.24.44.92.).

Ce soir, pour le coup d'en-voi de ce festival, André Jaume, aujourd'hui un des piliers du jazz contemporain et une des voix les plus singulières de la musique européenne issue du jazz, rencontrera les magnifiques voix corses du groupe Tavagna. Un étonnant mélange entre les chants folkloriques de l'Île de Beauté et la musique scintillante d'André Jaume.

Outre ce concert d'ouverture, les manifestations qui vont résonner à travers toute la Franche-Comté débutent également ce soir.

Ainsi, le restaurant de la Dampierresur-Salon accueille pour un dîner-spectacle le groupe Ce-cile in Blue avec à la guitare Jean-Michel Trimaille, au saxo, Phil Ascorial, à la contrebasse Damien Henard, voix de Cathy Savagnin.

A Valentigney à 20 h 30, le Centre Pierre Belon sera quant à lui le cadre d'un spectacle théâtral et musical (musique d'Eric Soum).

Enfin, le théâtre municipal de **Morteau** accueille à 20 h 30 New Orleans Preachers. Musique!

Bernard Buffet à «Franc parler»

Le peintre Bernard Buffet expose jusqu'en octobre une soixantaine de ses toiles au musée Courbet d'Ornans. Hubert Vieille, rédacteur en chef de Radio France Besançon, l'a rencontré lors du vernissage de l'expo il y a une quinzaine de jours.

Leur entretien, auquel a participé le peintre bisontin Bruno Medjaldi, sera diffusé ce soir entre 18 h 30 et 19 h, dans le cadre de l'émission «Franc parler».

Buffet y rend un hommage vibrant à Gustave Courbet et ne ménage pas les coups de patte, à défaut de pinceau, aux fonctionnaires de l'action culturelle qui le méprisent après l'avoir adulé.

SANTE

Vesoul: sauvé à deux reprises par la technologie médicale

Victime de deux accidents vasculaires cérébraux, un Haut-Saônois a subi une double intervention au cervelet avec cathéter. Cas exceptionnel et prouesse médicale.

«A son admission, il avait le côté droit paralysé et ne parlait plus. Quatre heures plus tard, alors qu'il se trouvait encore sur la table d'opération, il s'est réveillé et nous a serré la main en nous remerciant!»

Derrière ce commentaire médical, la prouesse d'une vie sauvée et une double intervention, sinon unique du moins rarissime, menée en février dernier au Centre hospitalier général de Vesoul. Et seulement dévoilée aujourd'hui.

Jean-François Jouin, 57 ans, domicilié à Portsur-Saône et président du dis-trict de football de la Haute-Saône, a en fait évité le pire à deux reprises. Victime d'un accident vasculaire cérébral ischémique (absence de circulation du sang) le 7 février dernier, il a été pris en charge

« Plan ORSEC »

Elément essentiel dans la réussite d'une telle opération :

la rapidité. Si les symptômes de l'accident vasculaire da-

tent de plus de 4 à 5 heures, l'utilisation d'un «thromboly-

tique», déjà risquée, devient en effet extrêmement dan-

Le premier facteur de succès tient donc dans des délais

Dès cet instant, c'est un véritable « plan ORSEC » qui

a été déclenché dans l'hôpital de Vesoul pour libérer le

scanner, dresser un bilan artériel, mobiliser médecins,

réanimateur et manipulatrices spécialisées (le matériel

technique est pointu)... L'opération a ensuite duré quatre

Le service de radiologie de Vesoul a déjà traité quatre

autres malades de ce genre (dont une jeune femme de 21

ans) qui ne présentent aucune séquelle. Mais le cas de

Jean-François Jouin reste remarquable par la rapidité de son rétablissement et le double accident vasculaire. L'in-

tervention est également exceptionnelle pour un Centre

hospitalier général comme celui de Vesoul. Non seule-

ment parce qu'il est équipé de la technologie adéquate

mais aussi parce que ce type d'opération est encore très

loin d'être entré dans la routine médicale. « On parvient à

cathétériser des artères très fines depuis peu.»

d'hospitalisation puis de diagnostic aux urgences très

courts. Facteur dont a bénéficié Jean-François Jouin.

gereuse, les lésions cérébrales étant déjà constituées.

par les urgences et le service de radiologie vésulien, dirigé par le chef de service Evelyne Cuenin, qui ont diagnostiqué une obstruction d'une artère vertébrale, un des quatre vaisseaux qui montent vers la

tête. En fait, les constatations ultérieures démontrent qu'un caillot s'est apparemment formé dans cette artère avant de se détacher et de remonter dans une autre dite basilaire. Laquelle alimente le cervelet et le tronc cérébral où chemine l'influx ner-

De la taille d'un cheveu

L'équipe médicale a alors décidé d'une intervention par cathétérisme hypersélectif. Il s'agit d'introduire une microsonde (sorte de tige creuse)

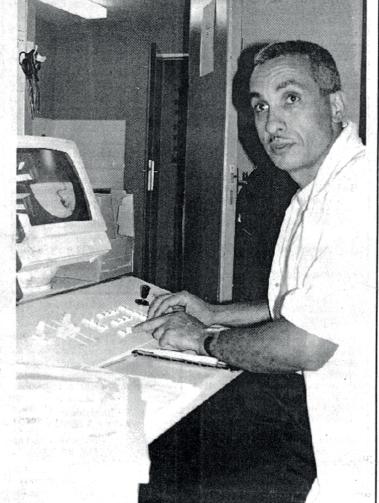
dans les artères et d'injecter un médicament thrombolytique pour dissoudre le caillot. Une opération qui nécessite une technologie de pointe coûteuse donc rare dans les centres hospitaliers généraux. Ce sont plutôt des centres du type Besançon, Nancy et notamment Caen qui en sont équipés. Néanmoins, les interventions sont exceptionnelles car elles doivent être très précoces. Et elles présentent de nombreux risques. Il est bien sûr dangereux d'aller très loin dans cette région du cerveau par cathétérisme.

«Mais l'utilisation thrombolytique est également à double tranchant » explique le Dr Moussa Bouchareb, assistant spécialiste en radiologie qui a mené l'intervention, l'accueil ayant été assuré par le Dr Delacour, du service réanimation. « Ce médicament peut dissoudre le caillot mais provoquer aussi des saignements dans la tête. S'il a fait ses preuves au niveau cardiaque pour les cas d'infarctus, il suscite encore des réticences pour une utilisation au niveau cérébral.»

Jean François Jouin doit pourtant la vie à ces techniques de radiologie interventionnelle. L'opération avec introduction du cathéter (de la taille d'un cheveu) dans la fémorale pour remonter vers le cervelet sous contrôle télévisé a été couronnée de succès. «Dans ce type de cas, les risques de décès sont très élevés; de 70 à 80 %. Au mieux, le patient reste paralysé.»

Seconde intervention risquée

Mais si le cas de Jean-François Jouin est rarissime, c'est qu'une seconde intervention a dû être menée. A la veille de sa sortie d'hôpital, il a été victime d'un deuxième accident. «Et une seconde intervention avec thrombolytique



Le Dr Moussa Bouchareb dans la salle de cathétérisme: «Une intervention qui présente de nombreux risques. »

Photo E. R.

est hyper dangereuse, voire déconseillée. Nous dépassons là les limites des connaissances. Et chaque malade est une situation particulière », souligne le Dr Bouchareb qui a notamment suivi une formation auprès du professeur Bonneville de Besançon. «Il fallait pourtant prendre une décision en moins de dix minutes ». Elle l'a été après consultation des équipes spécialisées de Besancon et Nancy, et de la famille. Et le traitement de cette récidive exceptionnelle a rencontré le même succès, sans doute

«J'ai complètement récupéré l'usage de mon côté droit. J'ai seulement quelques petits problèmes d'élocution quand je m'énerve un peu» explique aujourd'hui Jean-François Jouin qui se repose à domicile, en goûtant pleinement ce double retour à la vie. «Avec mon épouse, nous avions totale confiance dans le médecin même si nous savions que les risques étaient très grands», ajoute celui qui est sans conteste un rescapé.

Le cathétérisme, technique appelée à se développer, a fait un petit pas en avant. Reste aujourd'hui à disséquer ce cas médical et à le confronter à d'autres pour en tirer des enseignements.

Ghislain UTARD

AU COURS DE

DISTINCTION

Le général Gavoille élevé à la dignité dans l'ordre national du Mérite

Le général de brigade aérienne René Gavoille a reçu hier les insignes de grand-croix de l'ordre national du Mérite. Son élévation à la dignité de grand-croix avait déjà été mentionnée au Journal officiel en novembre de l'année dernière. Cette distinction est la plus haute dans l'ONM et ses détenteurs sont à peine une centaine en France

Président national d'honneur de l'Association des membres de l'ordre national du Mérite, le général Cuffaut est venu au domicile hautsaônois de René Gavoille, à Franchevelle, pour lui remettre les insignes.

Cette cérémonie qui a réuni deux compagnons d'armes aux passés prestigieux était émouvante. Elle s'est déroulée dans l'intimité ; le général était entouré pour l'occasion de ses enfants.

René Gavoille est l'un des grands héros de l'aviation, dans le sillage de Saint-Exupéry dont il a été le chef de groupe pendant la Seconde Guerre mondiale. Il commandait le fameux groupe de



Le général Gavoille, un pilote hors pair, l'un des grands hommes de la guerre de 1939-1940.

reconnaissance 2-33 pendant les campagnes de France, de Tunisie, d'Algérie, d'Italie, et de Sardaigne. Il sera d'ailleurs le premier Français à se poser en Italie, en 1944.

Récit d'une mission

Alors qu'il était encore lieutenant dans le groupe 2-33, en mai 1940, la mission suivante fut confiée à René Gavoille: «reconnaître en vol rasant les premières lignes ennemies et les mouvements». Au retour, il a consigné son rapport dans le journal des marches et des opérations

« Nous sommes trois à bord (...) Tout marche bien, nous pouvons y aller. Dès le franchissement des lignes, mitrailleuses et canons crachent, je répond mais l'avion est déjà touché, rien de grave pourtant.(...) L'ennemi fourmille, mon observateur note sans arrêt. La première partie de la mission est exécutée quand le téléphone sonne. Le capitaine me crie : "Un avion à notre gauche, vole-lui dans les plumes. "Le temps de l'identifier, un Heinkel, je tire sur mes manettes et en quelques secondes je suis sur lui. Une rafale, deux, il se défend, trois, et je crois qu'il a compris.

Mais neuf Messerschmitt qui le protègent, furieux (cela se comprend) à leur tour me rattrapent. Il faut rapporter les renseignements dans nos lignes.

La partie est inégale, les balles déchirent les plans et l'empennage. Mon mitrailleur tire sans arrêt (...) La fin approche. Le feu se déclare et les flammes gagnent immédiatement la cabine. Il faut faire vite et la forêt est partout. Devant nous: un bout de pré inespéré, mais il y a (devinez)... des vaches et une ligne à haute tension. Tant pis, je réduis, et train rentré, je me pose pendant que les chasseurs vainqueurs défilent au dessus de nous (les vaches amortissent bien). Nous sautons... il est temps car les réservoirs explosent. Des fantassins qui montent nous re-



	PERIODE DE	TIRAGE Nº 25	COMPLEMENTAIRE
NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES		RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE POUR 1 F	
6 BONS NUMÉROS	3	13	569 010 F
5 BONS NUMEROS + COMPLEMENTAIRE	19	- wegi 1	102 810 F
5 BONS NUMÉROS	1 122		6 110 F
4 BONS NUMÉROS	64 261	34.4	112 F
3 BONS NUMÉROS	1 182 234		8 F

VALIDATION DU JEUDI AU SAMEDI 19H00



PROCHAINS TIRAGES SAMEDI 19H55 - 20H35

Prix : 190F

de 1922 à 1989.

Un album somptueux



chez vos marchands de journaux dans les librairies ou par correspondance RUE GABRIEL-FAURE - BP 50 54140 JARVILLE-LA-MALGRANGE TÉL. 83.56.76.77



LE TEMPS

Agréable

Prévisions communiquées par le centre de Besançon

AUJOURD'HUI

Quelques brouillards pourront se former en fin de nuit mais ils seront vite dissipés. En journée, le soleil dominera malgré la présence de petits cumulus. Les températures matinales seront de l'ordre de 6 à 9 de-

grés en montagne, 9 à 11 en plaine. Les maximales seront en hausse mais limitées par un petit vent de secteur nord, elles seront voisines de 21 à 24 degrés l'après-midi.

Le soleil sera un peu moins généreux au cours de ce same-

di. Les nuages seront plus nombreux et surtout plus menaçants. Ils pourront occasionner des ondées mais elles seront principalement limitées au relief. Les températures seront sans changement.

LES TEMPÉRATURES

Relevées hier, à 14 h, sous abri: 17 à Epinal, Ochey, Langres, Longuyon, Badonviller; 18 à Charleville, Metz, Nancy, Besançon, Belfort; 19 à Reims, Saint-Dizier, Toul, Barle-Duc, Strasbourg, Colmar, Luxeuil, Mulhouse, Troyes.

Répondeurs : Doubs: 36.68.02.25 Répondeur Haute-Saône: 36.68.02.70

Répondeur Jura: 36.68.02.39

Répondeur Territoire de Belfort : 36.68.02.90 Répondeur Franche-Comté: 36.68.00.00

ENNES er



THALASSA et son tour du monde en 60 jours...

Tous les détails dans notre numéro du dimanche 27 juin

ECONOMIE

Henri Maire distingué

Lors d'une cérémonie qui s'est tenue jeudi soir au Centre français du Commerce extérieur à Paris, Gérard Longuet, ministre de l'Industrie, des Postes et des Télécommunications, a remis l'oscar de la meilleure progression du chiffre d'affaires à l'exportation, décerné par Le Nouvel Economiste, à la société Henri Maire, d'Arbois, pour une augmentation de 1698 % en cinq ans.

